

La régression d'*Helichrysum arenarium* (L.) Moench dans le district lorrain (Belgique, Luxembourg, France). Note complémentaire

par

Georges H. PARENT¹⁾

Résumé: Bilan actuel de la situation avec compléments d'informations à la publication de 1986 (Lejeunia, N. S. 118), qui comportent une évaluation numérique de la dernière station connue dans le nord de la Lorraine française et des données bibliographiques soit récentes, soit anciennes.

Summary: Actual statement of the situation with complementary information to the publication of 1986 (Lejeunia, N. S. 118). The information contains a numerical valuation of the last known population in the north of French Lorraine, and some bibliographical notes, recent or ancient.

Les informations qui suivent complètent l'étude publiée il y a dix ans (Parent 1986), abrégée dans les notes qui suivent en "P86: ...".

1. En Lorraine belge

L'immortelle des sables n'existe plus en Lorraine belge depuis 1995. La station de Tatter-Thiaumont (L7.46) est éteinte depuis 1983 et celle des carrières de Sampont, L7.55.22 (P86: 5), déjà fort réduite en 1992, l'exploitant de la carrière ayant gratté la couche superficielle du sol sur la petite corniche occupée par la plante, avait survécu jusqu'en 1994, où l'on comptait encore 17 pieds. Elle fut détruite au début de l'année 1995. La petite colonie satellite, découverte dans la même carrière, avait été détruite en 1991.

2. Au Luxembourg

Je dispose de quelques données bibliographiques complémentaires.

1° La station dite d'Echternach avait également été citée autrefois par Koltz (1877: 79) et par Glaesener (1885: 383, 1893: 140). L'hypothèse que cette station serait en fait celle de l'Ernzberg, sur territoire allemand, est confortée par le fait que des observations furent effectivement faites dans ce site et dans d'autres sites proches, pour des données rapportées à Echternach par Koltz (1877: 78-80).

2° La station de Fischbach (L8.36.44) était déjà mentionnée dans un manuscrit de Tinant (p. 23) composé dans le premier tiers du XIX^e siècle (Diederich 1991, Parent 1996: 63).

¹⁾ 37, rue des Blindés, B-6700 Arlon.

3° La station de Diekirch (P86: 9) est également citée par Koltz (1877: 77) et par Glaesener (1885: 366).

4° Une station non encore signalée est celle de Greisch (= "Gresch"), également mentionnée dans le manuscrit de Tinant (p. 23) (Diederich 1991, Parent 1996: 63). Elle se trouvait un peu au nord de la vallée de l'Eisch et au sud de Saul (L8.43).

5° La mention de la présence de l'immortelle des sables à Bourscheid (P86: 11) figure aussi dans deux publications de Glaesener (1885: 372, 1893: 86-87). Un échantillon d'herbier de Jules Goffart (LG), récolté en 1891, s'y rapporte peut-être aussi, mais l'étiquette est difficile à lire: "bois Bogerscheid" ou bien "Bagerscheid".

3. En Lorraine française

1° La station de Halling-Puttelange (M8.57) (P86: 8) fut encore vue lors de l'excursion du 5 juin 1983 des Naturalistes luxembourgeois sur "moins d'un mètre carré, en bordure d'une piste de motocross" (Reichling 1986).

Une estimation du nombre de pieds encore présents dans cette station fut faite, en compagnie du Dr Philippe Hoefer (Metz) le 29.8.1992. Il fut possible d'observer:

- 25 plantes au sommet de l'éperon rocheux dominant la carrière, à exposition E/SE, qui est désigné localement sous le nom de "Bec de l'Aigle";
- 25 autres plantes sur le même éperon mais sur une corniche située à mi-hauteur;
- 2 plantes au pied de l'éperon.

Il ne fut pas possible de retrouver les stations suivantes qui avaient été vues précédemment: la station du plateau, dans le groupement à *Corynephorus canescens* et *Anemone pulsatilla*, qui correspond aux relevés qui furent publiés par Haffner (1992: rel. 1 et 2 dans le tabl. 8 pp. 40, 42, voir aussi les fig. 40 et 41 p. 45); la station des carrières à l'entrée du site (un seul pied observé autrefois par l'auteur); la station des falaises situées un peu à l'est du "Bec de l'Aigle" (où la plante avait été observée par Pascale Richard); la station des corniches gréseuses et du replat situés au SW de cet éperon (où des plantes avaient été vues vers 1982 par le Dr Hoefer).

L'immortelle des sables se trouve ici au sein de l'association du Pulsatillo-Festucetum trachyphyllae P. Haffner (1992: 40 et suiv.) qui doit être ajoutée à la liste des associations (P86: 19) au sein de l'Alliance du Koelerio-Phleion phleoides.

2° La station de Norroy-le-Veneur, sur la Côte de Vémont (P8.45) (P86: 11) est impossible à contrôler: il s'agit d'un site stratégique, protégé par une clôture de barbelés (Dr Hoefer, comm. orale).

3° Dans la station du terrain militaire de Bitche (Q11.16), où les dernières plantes sont menacées par le passage fréquent des chars, la colonie ne comportait qu'un nombre très réduit de plantes qui ne fleurissaient pas chaque année: 3 pieds en fleurs en 1984, aucun en 1985 (Serge Muller, in litt. 28.6.1986). Je ne dispose pas d'observations récentes, le site n'étant pas accessible.

L'espèce est présente ici au sein de l'association du Diantho-Armerietum corynephoretosum. Cette association atteint ici sa limite occidentale (Muller 1986: 132, tabl. 17). L'immortelle des sables existe dans le même groupement dans l'est de l'Allemagne (ancienne DDR) (Krausch 1968).

4. Autres régions

1° Allemagne: Haffner (1990: 275) cite les stations de Rehlingen, Pachten et Dillingen (N9.38). La station de la sablière de Rehlingen, où Haffner récolta la plante en 1948, n'existe plus (Sauer 1993: 140). La plante était également citée de Homburg (N11.43/53), Schwarzenacker (N11.53/P11.13), Lembach (bei Homburg) (N11.51/52), Kirkel (-Neuhäusel) (P11.11), Saarbrücken (P10.25/26) (Schultz 1846) et de Saarlouis (N10.41/51) (Rosbach 1880). Ces stations peuvent être ajoutées à la carte (P86: 3), mais elles paraissent bien toutes éteintes (cf. Sauer 1993: 140).

2° Alsace: la présence de la variante à fleurons orangés (var. *aurantiacum*) à Haguenau (P86: 15) avait également été mentionnée par Cosson (1858). La plante (forme typique) a encore été vue récemment dans le nord de l'Alsace, à Oberhoffen-Kaltenhausen (Geissert & Merkel 1993: 46). Il s'agit d'un terrain militaire d'exercice dont l'accès est réglementé. Cette station, qui ne couvrait que deux à trois mètres carrés, est éteinte (F. Geissert, in litt. 17.2.1997). La plante n'existe plus dans la région d'Haguenau.

3° Bassin Parisien: la station du Bois de Boulogne (P86: 14) avait également été mentionnée dans deux autres notes brèves qui confirmaient l'observation de A. Gubler (Anonyme 1866, 1867).

4° Haute-Marne: la station de Laneuville, observée en 1897, est inexacte (Houdard & Thomas 1911: 86, rectification p. 167).

5° Meuse: L'immortelle des sables a frappé autrefois l'imagination de l'écrivain français André Theuriet (1833-1907). Dans un de ses romans, "Colette", qui est une oeuvre posthume, il parle à deux reprises (p. 22 et p. 74 dans l'édit. de 1919) du "*Gnaphalium auratum*, l'Hélichryse doré ou Gnaphale doré, immortelle très rare dans l'Est". Dans son roman, cette plante, fort rare, devait permettre de localiser l'endroit où était enterré un trésor! Le nom latin est un peu déformé mais *Gnaphalium aureum* Gilib. est bien un synonyme d'*Helichrysum arenarium*.

Le site décrit par André Theuriet peut être localisé avec précision: "Chanois" désigne Rambluzin (près de Souilly, sur la rive gauche de la Meuse); le nom Chanois est emprunté à un lieudit qui se trouve au NE de Rambluzin, en lisière du bois de Rambluzin, mais ne figure pas sur la carte topographique. Chèvre Chêne et la friche de la Vignée existent bien: ces deux sites se trouvent au nord de Rambluzin, le second en lisière du bois Le Farjus (carte au 1/25.000 Clermont-en-Argonne, 7-8, XXXI-13).

Le décor est fidèlement décrit, Theuriet connaissant parfaitement cette région, car son épouse était de Rambluzin.

Il est fort peu vraisemblable que l'immortelle des sables ait jamais existé dans le site renseigné par Theuriet; nous sommes plutôt en pleine fiction littéraire et il faut donc renoncer à retrouver ici une station nouvelle d'immortelle des sables, ainsi que le trésor qu'elle devait permettre de retrouver!

Remerciements

Outre les personnes dont le nom apparaît dans le texte, Fritz Geissert (Sessenheim), Dr Philippe Hoefer (Metz), Serge Muller (Metz), Pascale Richard (Belle-Forêt), je remercie particulièrement Léopold Reichling (Luxembourg) qui m'a communiqué une information de la littérature fort importante qui m'était restée inaccessible.

Références bibliographiques

- Anonyme, 1866. - Séance du 25.5.1866 (*Helichrysum arenarium* à Boulogne-sur-Seine, signalé par A. Gubler). - Bull. Soc. Bot. Fr. 13: 278 (262-278).
- Anonyme, 1867. - Séance du 12.7.1867. - Bull. Soc. Bot. Fr. 14: 231.
- Cosson, [E.], 1858. - Rapport sur l'herborisation faite le 14 juillet aux environs de Haguenau et dirigée par Mr. Billot (Session extraordinaire à Strasbourg en juillet 1858). - Bull. Soc. Bot. Fr. 5: 484-485.
- Diederich, P., 1991. - Notes floristiques inédites de François Auguste Tinant. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 92: 73-77.
- Geissert, F. & J. J. Merkel, 1993. - Observations floristiques et faunistiques dans le nord du Bas-Rhin. - Bull. Assoc. Philom. Als. Lorr. 29: 39-50.
- Glaesener, J.-P., 1885. - Le Grand-Duché historique et pittoresque. - Diekirch, J. Schroell, 398 + 2 pp., 1 carte géogr.
- Glaesener, J.-P., 1893. - Diekirch et ses environs. Esquisse historique et pittoresque à l'usage des touristes dans le Grand-Duché de Luxembourg (Seconde édition remaniée et augmentée). - Diekirch, J. Schroell, 163 + 1 pp., 1 carte routière (au 1:100.000).
- Haffner, P., 1990. - Geobotanische Untersuchungen im Saar-Mosel-Raum. - Aus Natur und Landschaft im Saarland 18: 1-383.
- Haffner, P., 1992. - Beobachtungen an *Festuca*-Arten im Dreiländereck Deutschland, Frankreich, Luxemburg. - Aus Natur und Landschaft im Saarland 20: 1-56.
- Houdard, J. & C. Thomas, 1911. - Catalogue des Plantes vasculaires de la Haute-Marne. Additions et corrections à la flore de MM. Aubriot et Daguin. - Bull. Soc. Hist. Nat. Haute-Marne 9 (1911-12), et tiré à part: Saint-Dizier, Impr. J. Thevenot, 201 pp.
- Koltz, J. P. J., 1877. - Guide du Botaniste dans ses recherches des plantes rares ou peu répandues du Grand-Duché de Luxembourg. - Rec. Mém. Trav. Soc. Bot. G.-D. de Luxembourg 2-3 (1875-1876): 65-111.
- Krausch, H. D., 1968. - Die Sandtrockenrasen (Sedo-Scleranthetea) in Brandenburg. - Mitt. Flor.-Soz. Arbeitsgem., N.F. 13: 71-100.
- Muller, S., 1986. - La végétation du Pays de Bitche (Vosges du Nord). Analyse phytosociologique. Application à l'étude synchronique des successions végétales. - Université de Paris-Sud, Thèse de Doctorat d'Etat, III + 283 + {23} pp.
- Parent, G. H., 1986. - Essai d'interprétation de la distribution, de l'écologie et de la régression d'*Helichrysum arenarium* (L.) Moench dans la partie occidentale de son aire. - Lejeunia, N.S. 118: 28 pp.
- Parent, G. H., 1996. - Commentaires sur le Catalogue alphabétique manuscrit de la Flore luxembourgeoise de F. A. Tinant. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 97: 39-72.
- Reichling, L., 1986. - Excursion du 5 juin 1983. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 86: 139-140.
- Sauer, E., 1993. - Die Gefäßpflanzen des Saarlandes mit Verbreitungskarten. - Aus Natur und Landschaft im Saarland, Sonderband 5: 708 S., 932 Karten.
- Theuriet, André, 1908. - Colette. - Paris, Lemerre, 267 pp. (éd. 1) (autre édit. en 1919 chez Calmann-Lévy, 110 pp.).
- Tinant, F. A., sans date. - Catalogue alphabétique des plantes indigènes trouvées dans le Grand-Duché de Luxembourg. - Manuscrit (Bibliothèque Nation. Luxemb., Rés. précieuse, MS I: 235), 55 pp. doubles.